

# La Caisse Nationale

## D'ECONOMIE

VOL. 2—No. 2.

JUILLET 1905

Abonnement : 25c par année

### Echos de la Fête Nationale

Parmi les belles et bonnes paroles qui ont été prononcées par les personnages distingués qui ont donné leur précieux concours à la célébration de notre fête nationale, le "Bulletin de la Caisse Nationale" rappelle avec reconnaissance et joie en même temps l'allocution impromptu de notre distingué archevêque, Sa Grâce Mgr Bruchési, allocution dont nous donnons ci-dessous un résumé:

Monseigneur dit qu'il vient donner l'exemple de la soumission dans les choses civiles. M. le président de la Saint-Jean-Baptiste lui a demandé de dire publiquement ce qu'il pense de l'œuvre des Ecoles Ménagères, dont le banquet de ce soir doit assurer le succès. Sa réponse sera brève et servira en même temps de réplique à l'honorable Premier Ministre de la Province, qui lui disait tantôt, dès l'ouverture du banquet: "Monseigneur, ferez-vous quelque chose pour les Ecoles Ménagères"? Eh bien, Monsieur le Premier Ministre et Monsieur le Président, dès avant de quitter cette salle, j'offrirai une souscription de deux cents piastres pour les Ecoles Ménagères. C'est assez dire comment j'apprécie l'entreprise. Libre à M. le Premier Ministre de faire da-

vantage, s'il le désire, comme il en a le moyen."

L'auditoire rit et applaudit chaleureusement.

Monseigneur continue: il souligne le noble but dont s'inspiraient les fondateurs de la Saint-Jean-Baptiste en 1824: organiser la défense des droits sacrés de leur foi et de leur langue. Le temps de ces grandes luttes est passé. Il n'y a pas de peuple au monde qui offre un spectacle de paix religieuse et nationale aussi complète que celle dont jouit le peuple canadien; qui puisse s'adonner, dans une sécurité aussi entière, aux mêmes aspirations, aux mêmes ambitions, aux mêmes espérances.

Il reste à la Saint-Jean-Baptiste d'organiser des œuvres pratiques pour affirmer sa raison d'être. Elle l'a compris en créant les cours gratuits, la Caisse Nationale d'Economie, et avec le concours des dames, cette fois-ci, les Ecoles Ménagères.

Voilà des œuvres essentiellement pratiques. De cette dernière, les Ecoles Ménagères, les jeunes filles et les jeunes femmes de notre nationalité profiteront directement, mais de façon indirecte, quel avantage les hommes n'en retireront-ils pas également. Toutes nos familles canadiennes sont appelées à en profiter largement. Aussi les dames patronesses sa-